

Genres et espèces à ajouter à la liste des acariens
mesostigmatiques ectoparasites des serpents
donnée dans notre travail précédent
(Fain, 1962, p. 113)

ACARIEN	HÔTE	LOCALITÉ
I. LAELAPTIDAE : IXODORHYNCHINAE		
Genre :		
<i>Ixodorhynchoides</i> JOHNSTON, 1962	<i>Elaphe vulpina</i> (B. et G.)	Canada
Espèces :		
<i>Ixodorhynchoides truncatus</i> JOHNSTON, 1962	<i>Elaphe vulpina</i> (B. et G.)	Canada
<i>Ixodorhynchus neodelphus</i> JOHNSTON, 1962	<i>Thamnophis sirtalis</i> (L.)	U.S.A.
<i>Ixodorhynchus faini</i> JOHNSTON, 1962	<i>Thamnophis sirtalis</i> (L.)	Canada
<i>Hemilaelaps liobeterodon</i> FAIN, sp.n.	<i>Liobeterodon modestus</i>	Madagascar
II. DIPLOGYNIIDAE		
Genre :		
<i>Ophiocelaeno</i> JOHNSTON et FAÏN, 1964	<i>Typhlops</i> sp.	Ile de Bougainville
Espèce :		
<i>Ophiocelaeno sellnicki</i> JOHNSTON et FAÏN, 1964	<i>Typhlops</i> sp.	Ile de Bougainville
III. SCHIZOGYNIIDAE		
<i>Indogynium lindbergi</i> SELLNICK, 1954	<i>Platyplectrurus madu- rensis</i> BED.	Inde
	<i>Uropeltis pulnejensis</i> (BED.)	Inde
	<i>Tetrurus rhodogaster</i> (WALL.)	Inde

Bibliographie

- FAÏN A., 1962. — Les Acariens Mesostigmatiques ectoparasites des Serpents.
Inst. royal Sci. nat. Belgique, 38, n° 18, pp. 1-149.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES STAPHYLINIDAE XCVI. SUR QUELQUES ESPECES DES ASTURIES

par Gaston FAGEL

En juin 1965 nous avons eu l'occasion de faire quelques récoltes dans certaines localités des Asturies. Ceci nous a permis de capturer plusieurs espèces intéressantes, dont certaines inédites.

Les localités visitées se situent sur le versant Nord du Massif des Picos de Europa, ainsi que sur les petits massifs côtiers.

Nous donnons la description des formes nouvelles reconnues et y joignons quelques remarques sur certaines autres espèces capturées. D'autre part, tout le matériel n'est pas encore étudié et certaines espèces inédites reconnues feront l'objet de publication séparée.

Domene gridellianum nom.nov.

Lathrobium (Glyptomerus) punctatissimum GRID. : Boll. Soc. Ent. ital. 59, 1927, p. 25 (nec SCRIBA 1870).

En 1870 (Berl. ent. Zeitschr. 14, 1870, p. 417) SCRIBA a publié un *Lathrobium punctatissimum*, de Sicile et de Grèce, que le *Coleopterorum Catalogus* V, p. 253 place en synonymie de *Domene stilicina* ER. Ceci semble plausible, la description de SCRIBA correspondant assez bien aux nombreux exemplaires de l'espèce de ERICHSON que nous avons eu l'occasion d'examiner.

L'espèce d'E. GRIDELLI doit donc être renommée. En souvenir de son auteur, notre regretté collègue et ami, nous l'appellerons *D. gridellianum*.

Par confusion, coïncidence curieuse, E. GRIDELLI a décrit son espèce également dans le genre *Lathrobium*, confusion assez facile à faire croyant se trouver en face d'un *Glyptomerus*. En effet, les

Domene microphthalmes ressemblent beaucoup, à première vue, à certains *Glyptomerus*.

Nous ne suivrons pas notre collègue M. C. KOCH (Mitt. Münchn. Ent. Ges. XXVIII, 1938, pp. 372-379) qui crée un sous-genre *Lathromene* pour *D. punctatissimum* GRID. et *scopaeella* FAUV., espèces humicoles et fortement microphthalmes. Il y a certes des différences entre ces espèces et celles du groupe de *D. scabricolle* ER., muscicoles et lapidicoles, oculées, mais cela ne semble pas justifier la création d'un sous-genre. Ou bien on trouvera des caractères plus marqués pour les isoler génériquement, mais alors en compagnie de *D. Danieli* KOCH et, probablement, de *D. Gaudini* JEANN. et *D. cavicola* COIFF., que nous ne connaissons pas en nature. Ou bien cet ensemble ne mérite pas de nom. Entretemps on trouvera peut-être le moyen d'isoler le remarquable *D. Camusi* PEYER., découvert dans une grotte du Maroc.

Domene gridellianum nom. nov. (*punctatissimum* GRID. non SCRIBA) est décrit sur un spécimen récolté à Caboalles (Nord de l'Espagne) par PAGANETTI-HUMMLER. Notre excellent collègue M. H. COIFFAIT l'a capturé dans la localité typique qui se trouve bien à l'Ouest des Asturies, à la limite du Leon et de la Galice. M. C. KOCH parle de deux « cotypes » se trouvant dans les collections du Musée G. FREY (Tutzing). Il y a malentendu, car GRIDELLI spécifie bien « un solo esemplar ♂ ». Bien que provenant probablement de la même récolte, ce ne sont pas des spécimens ayant valeur typique.

Nous en avons capturé un couple à Cangas de Onis (Covadonga) dans l'humus profond au pied de rochers, sur les flancs au-dessus des lacs Enol et Ercina, vers 1200-1400 m. Ceci étend considérablement la distribution de l'espèce.

Nazeris ibericus KOCH

N. ibericus KOCH: 6^e Congrès int. Ent. Madrid (1935) 1940, p. 381.

N. ibericus SCHEERP. : Kol. Rundschau 35, 1957, p. 17.

Espèce décrite des environs de Lisbonne, mais qui a une remarquable distribution atlantique, occupant toutes les régions sub-côtières de l'Algarve à la Galice. Parmi les spécimens typiques du

Prof. O. SCHEERPELTZ est même citée de Caboalles, localité dont question ci-dessus et qui semblait être la plus orientale.

Nous en avons capturé un couple, entre les aiguilles de pin, près du Mirador del Fito, sur une petite chaîne côtière, entre le rio Sella et la mer, sur le territoire de Arriondas. Ceci étend également fortement l'extension du genre.

A noter qu'il est connu de la péninsule ibérique :

N. curtipennis FAGEL : Espagne centrale, sierras de Bejar et de Gredos ;

N. ibericus KOCH : Portugal et Espagne, sur toute la façade atlantique et, probablement, cantabrique ;

N. laticeps FAGEL : Espagne méridionale : prov. de Malaga et de Cadiz ;

N. nevadensis KOCH : Espagne méridionale : versant Sud de la Sierra Nevada, en altitude, mais descend jusque vers 1200 m.

Mycetoporus (Ischnosoma) spelaeus SCRIBA

M. spelaeus SCRIBA : in v. HEYDEN, Reise südl. Spanien, 1870, p. 80.

Cet insecte a été trouvé dans une cavité rocheuse, proche du Puerto de Pajares et, à notre connaissance, n'a plus jamais été signalé ni, probablement, capturé.

Il appartient à un groupe d'*Ischnosoma* brachyptères, assez représenté dans les régions caucasiennes. Mais *M. spelaeus* est tout à fait isolé dans l'Ouest de l'Europe. Pendant longtemps son origine a été considérée comme douteuse, par certains auteurs.

Nous en avons capturé un spécimen dans des débris de crue d'un petit ruisseau, affluent de droite du rio Covadonga, en aval du célèbre sanctuaire de ce nom. Il est très probable que cet exemplaire n'était pas « en place », l'espèce n'étant connue que d'une cavité et certainement pas ripicole. Sans doute provenait-il de fissures dans le rocher. Le rio Covadonga sort lui-même d'une large excavation. A quelques dizaines de mètres de sa sortie nous avons, entre autres, capturé parmi les mousses imprégnées d'eau, sur rochers dans le courant, un *Lesteva* et un *Ocalea*, très probablement inédits.

Leptusa lativentris SHARP

L. lativentris SHARP: Anales Soc. espan. Hist. natur. I, 1872, p. 265.

Cette espèce est citée des « Asturies », sans bien spécifier ce que l'on entend sous ce nom. Si on se rapporte à la description originale on s'aperçoit que l'auteur indique qu'elle se rencontre fréquemment dans les bois de Reinosa, sous des feuilles mortes. Il faut bien se mettre d'accord. Certains auteurs notent « Asturies » au point de vue politique, c'est-à-dire, notamment, les provinces de Santander et d'Oviedo. Dans ce cas, Reinosa se trouvant à l'extrême Sud de la province de Santander, près des sources de l'Ebre, notre insecte provient des Asturies. D'autres appellent « Asturies » seulement les massifs montagneux des Picos de Europa, à l'Ouest du rio Deva et jusqu'au puerto de Pajares, alors notre *Leptusa* n'est pas asturienne car Reinosa est situé sur le versant Sud des massifs cantabriques, bien à l'Est des régions envisagées (1).

SHARP déclare avoir distribué des exemplaires de l'espèce à ses correspondants. En fait, il y a dans la collection FAUVEL deux exemplaires étiquetés « Reinosa ». Personnellement nous avons recueilli l'espèce à quelques kilomètres de Reinosa, sur les flancs de la Sierra de Isar, qui là forme le flanc Sud des Monts Cantabriques. Nous pouvons donc considérer que nos spécimens correspondent aux représentants typiques de l'espèce et, en fait, ils sont identiques aux exemplaires précités de la collection FAUVEL.

Mais il y a dans presque toutes les collections des exemplaires fournis surtout par des marchands-entomologistes et provenant soi-disant des Asturies, mais qui eux ne correspondent pas à la forme décrite par SHARP. La plupart des récoltes faites dans les Asturies proviennent soit de l'Ouest de Potes, dans le massif des Picos de Europa, soit des environs du puerto de Pajares, à la limite des provinces de Leon et Oviedo, sur la route joignant ces deux villes. Nous avons également vu et capturé des *Leptusa lativentris* de cette dernière région, mais ils sont différents de ceux de Reinosa.

Enfin, un marchand-entomologiste, PAGANETTI-HUMMLER, a

(1) Il est à remarquer que pour le *Boreaphilus astur* SHARP, décrit dans le même travail que notre *Leptusa* et provenant d'un lieu entre Reinosa et Potes (sur le Deva), les éditeurs de la revue spécifient que ce nom est inadéquat, l'insecte ne provenant pas des Asturies.

répandu des insectes récoltés à Caboalles, comme asturiens, ce qui est tout aussi inexacts que pour les exemplaires de SHARP. Cette localité se trouve au Nord de Ponferrada, bien à l'Ouest des Asturies, à la limite de la Galice et du Leon.

Ces remarques sont nécessaires car au cours d'un séjour dans les Asturies et environs nous avons capturé des *Leptusa lativentris* appartenant à trois races différentes.

Ceci également à cause de l'incidence suivante, la collection A. FAUVEL contient un exemplaire de *Leptusa lativentris* étiqueté simplement « Asturien ded. SIMON » et qui appartient à la race du puerto de Pajares. Ce spécimen provient d'EPPELSHEIM. Or il y a également dans la collection FAUVEL un exemplaire de *L. granulipennis* EPP. portant une étiquette de la même main que la précédente « *granulipennis mihi* - Asturien - ded. SIMON ». Cet exemplaire semble provenir de la série typique de l'espèce et peut-être provient-il de la même localité que le spécimen de *lativentris* cité ci-dessus. Ceci est fort important, car EPPELSHEIM en décrivant *L. asturiensis* et *L. granulipennis* ne donne aucune localisation précise et indique seulement que ces insectes ont été récoltés en Asturies par GETSCHMAN.

Finalement, nous avons capturé une autre race de *L. lativentris*, également dans les Asturies, mais sur un petit massif littoral, entre Ribadesella et Gijon. Nous supposons que la série n'est pas terminée et que d'autres races seront découvertes, notamment sur les flancs de la Peña Vieja et entre Cangas de Onis et Riaño.

Pour éviter toute confusion nouvelle nous donnons une description détaillée de la forme de Reinosa et figurons la silhouette des trois races.

Leptusa lativentris lativentris SHARP

Fig. 1

Entièrement brun-rouge, les pénultièmes segments abdominaux quelque peu obscurcis, par contre, les derniers plus jaunâtres, palpes et antennes jaune roux, palpes jaune testacé.

Tête nettement transverse (1,17), assez fortement étreinte en arrière, largeur maximum à la partie arrière des yeux, ceux-ci très peu convexes et petits (0,25 de la longueur totale, 0,53 par rapport aux tempes), tempes largement arquées, l'avant atteignant le niveau des yeux ; assez brillante, entièrement couverte de réti-

culatation isodiamétrale fine mais très nette, à ponctuation fine et superficielle, fort écartée ; pubescence jaunâtre, assez forte et relativement peu courte, atteignant environ 3-4 diamètres de point.

Antennes relativement longues, 2 un peu plus court que 1, et un peu plus long que 3, les articles suivants augmentant graduellement de largeur, 4-5 subégaux, un peu plus longs que larges, les suivants de plus en plus trapézoïdaux, 6 à peu près aussi large que long, 7-10 transverses, les deux pénultièmes environ $1\frac{1}{2}$ fois aussi larges que longs, article terminal glandiforme, de la longueur des deux précédents réunis. Chez la ♀, les articles à partir du 5^e sont un peu plus courts et, partant, plus transverses, les pénultièmes largement deux fois aussi larges que longs.

Pronotum un peu plus large que long (1,05), nettement plus large (1,12) et surtout plus long (1,25) que la tête, nettement étréci vers l'arrière, côtés en large courbe, angles postérieurs obtus, à peine émoussés au sommet ; fortement convexe, avec deux dépressions punctiformes antébasilaires assez profondes ; bien moins brillant que la tête, entièrement couvert de réticulation isodiamétrale coriacée, ponctuation de plus du double aussi forte qu'à la tête, à peine moins superficielle, de même densité ; pubescence analogue.

Elytres fort transverses (1,42), plus larges (1,08) et nettement plus courts (0,80) que le pronotum, trapézoïdaux, épaules faiblement marquées, côtés rectilignes, angles postéro-externes relativement faiblement saillants en arrière ; modérément et irrégulièrement convexes, la région scutellaire un peu plus bombée et, par contre, le disque un peu aplani en avant des angles postéro-externes ; un peu plus brillants que le pronotum, à réticulation comme à la tête mais un peu moins serrée, avec de très larges fossettes arrondies, à intervalles fort élevés, rendant la surface fort irrégulière, les pores sétigères situés sur les intervalles en avant des fossettes ; pubescence à peu près comme celle de l'avant-corps, mais dressée, de la longueur d'environ $1\frac{1}{2}$ diamètre de fossette.

Abdomen ample, à la base un peu plus étroit que le sommet des élytres, allant en s'élargissant jusqu'au bord postérieur du 2^e tergite découvert et là atteignant 1,50 fois la largeur des élytres (2) ;

(2) Et non deux fois comme indiqué par SHARP, qui manifestement avait apprécié à l'œil. Il ne faut non plus pas oublier que souvent le sternite enfle latéralement et alors dépasse le pleurite ce qui, naturellement, fait

impression transversale basilaire très profonde au 1^{er} tergite découvert, forte aux deux suivants ; plus brillant que l'avant-corps ; réticulation comme à la tête, mais moins isodiamétrale, devenant de plus en plus transversale jusqu'au bord postérieur du 4^e tergite, puis de nouveau subisodiamétrale, ponctuation à peu près de même force qu'au pronotum, mais ruguleuse et bien plus écartée ; pubescence comme aux élytres, moins dressée.

♂ : peu de caractères sexuels secondaires marqués, à part les articles antennaires plus allongés, le renflement postscutellaire un peu plus accusé et la réticulation des derniers tergites plus coriacée, bord postérieur du 6^e tergite découvert légèrement serrulé.

Longueur : 2,6-2,8 mm.

Matériel examiné : 1 ♂, 1 ♀ étiquetés « Reïnosa » et probablement provenant de la récolte typique, ex coll. A. FAUVEL in coll. Inst. roy. Sci. nat. Belg. ; 1 ♂, 1 ♀ : Sierra de Isar : Argües, environ 1.000 m dans l'humus au pied de buissons, VI.1965 (G. FAGEL).

Leptusa lativentris pajarensis nov.

Fig. 3

Ressemble beaucoup au précédent, mais de coloration plus claire et de stature plus svelte.

Entièrement brun roux clair, l'obscurissement sur les tergites découverts 4-5 plus marqué.

Tête moins transverse (1,10), plus étrécie en avant des yeux, ceux-ci plus petits (0,13 de la longueur totale, 0,33 par rapport aux tempes) et n'atteignant pratiquement pas la largeur maximum, tempes plus fortement arquées ; microsculpture et ponctuation sans particularités ; pubescence apparemment légèrement plus longue et moins dressée.

Antennes ♂ nettement plus fines, tous les articles moins larges, 4 visiblement plus long que 5, les suivants moins larges, les pénultièmes moins de $1\frac{1}{2}$ fois aussi larges que longs. Chez la ♀, par contre, les antennes sont plus élargies que chez *lativentris lativentris*, les deux pénultièmes articles nettement du double aussi larges que longs.

apparaître l'abdomen sensiblement plus large, mais jamais autant que dit. De toute façon nous n'envisageons que la face tergale.

Pronotum plus transverse (1,12), plus large (1,09) et plus long (1,06) que la tête, de forme nettement différente, plus étrenci en arrière, les côtés légèrement sinués en arrière de la largeur maximum et très faiblement redressés avant la base, angles postérieurs également faiblement arrondis; microsculpture, ponctuation et pubescence sans particularités.

Elytres plus courts et, partant, plus transverses (1,54), un peu plus larges (1,05) et bien plus courts (0,77) que le pronotum, côtés rectilignes et divergents, angles postérieurs plus aigus; modelé analogue; microsculpture et pubescence identiques, mais ponctuation moins forte, à intervalles moins élevés.

Abdomen à peu près semblable, à part que moins élargi au niveau du bord postérieur du 2° tergite découvert (1,43) par rapport aux élytres.

♂ : caractères sexuels secondaires identiques, à part que le bord postérieur du 6° tergite découvert n'est pratiquement pas serrulé. Edéage identique.

Longueur : 2,5-2,7 mm.

Holotype : ♂ : Asturies : Busdongo, au Sud du Puerto de Pajares, 1.300 m, dans l'humus sous des détritux végétaux, VI.1965 (G. FAGEL) in coll. auct.

Paratypes : 1 ♂ : Pajares ; 1 ♀ : Arvas ; 1 ♀ : « Asturien ded. SIMON », ex coll. A. FAUVEL ; 2 ♂♂, 1 ♀ : Puerto Pajares (A. KRICHENDORFF).

Toutes les localités citées sont situées sur le versant Sud du col, en Leon, mais font partie du massif des Asturies.

Leptusa lativentris fitoensis nov.

Fig. 2

A première vue semble appartenir à une espèce différente; mais à l'examen détaillé on s'aperçoit qu'à part la taille et la coloration on retrouve toutes les particularités générales de *L. lativentris lativentris*.

Entièrement roux testacé, à part l'obscurcissement postérieur de l'abdomen, pattes et appendices jaune testacé.

Tête (1,13), de forme rappelant beaucoup celle de *lativentris lativentris*, mais yeux beaucoup plus petits (0,18 de la longueur totale, 0,33 par rapport aux tempes) et atteignant à peine la largeur

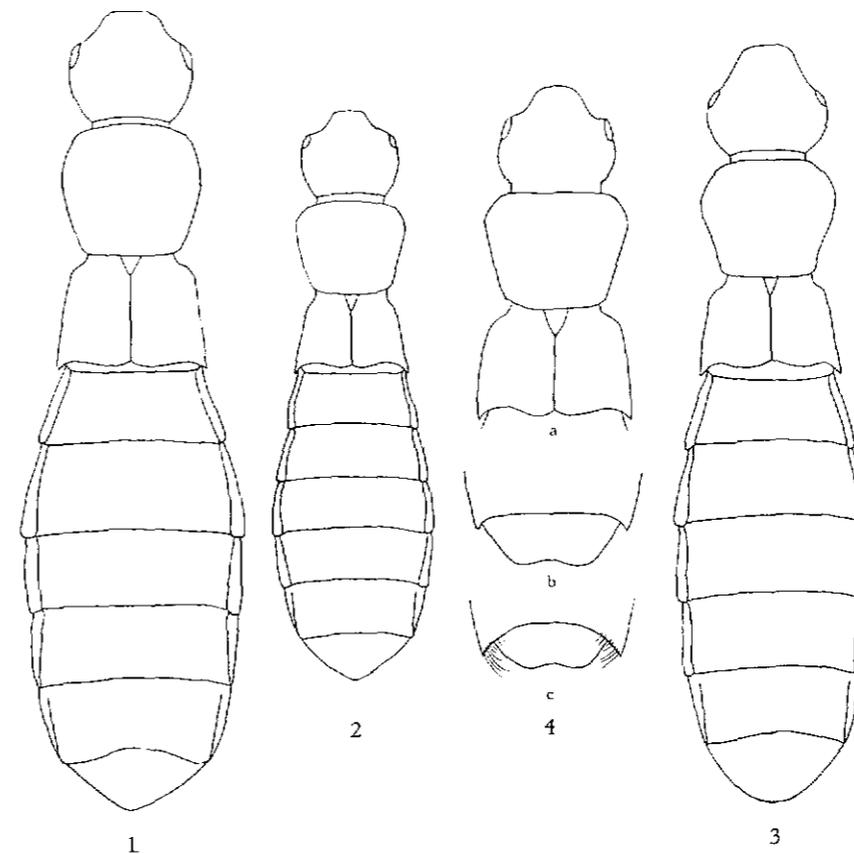


FIG. 1-3. — Silhouette de l'avant-corps (à même échelle) de : 1. *Leptusa lativentris lativentris* SHARP; 2. *L. lativentris fitoensis* nov.; 3. *L. lativentris pajarensis* nov.

FIG. 4. — *Leptusa inexpectata* n.sp. : a : silhouette de l'avant-corps; b : 5° et 6° tergites découverts, du ♂; c : 5° et 6° sternites, du ♂.

maximum ; nettement plus brillante, comme le reste du corps, mais à microsculpture analogue ; ponctuation plus éparse et mieux visible.

Antennes à peu près comme chez *L. lativentris pajarensis* nov.

Pronotum nettement plus transverse (1,16), plus large (1,16) et plus long (1,13) que la tête, de forme rappelant assez la ssp. *pajarensis* mais à côtés rectilignes et non sinués, angles postérieurs également peu atténués ; plus brillant que chez les autres sous-espèces, à réticulation moins profonde, ponctuation plus fine et aussi dense ; pubescence sans particularité.

Abdomen de construction analogue, moins élargi au milieu, largeur maximum au niveau du bord postérieur du 3^e tergite découvert et là de 1,43 par rapport à la largeur des élytres ; microsculpture, ponctuation et pubescence sans particularités.

♂ : caractères sexuels secondaires identiques à ceux de *lativentris lativentris*, bord postérieur du 6^e tergite découvert très faiblement serrulé. Édéage sans particularité notable.

Longueur : 2,2-2,5 mm.

Holotype : ♂ : Asturies : Arriondas, El Fito, environ 1.000 m, dans l'humus au pied d'une souche, dans un bois de pin, VI.1965 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes : 7 ♂♂, 5 ♀♀ : même origine.

Cette localité se trouve au sommet de la chaîne côtière, au-delà du rio Sella, et donc largement séparée du gros massif central.

Leptusa inexpectata n.sp.

Fig. 4 et 5

Entièrement d'un jaune brun assez clair, abdomen avec anneau sombre très marqué sur les segments libres 4 et 5, pattes et appendices jaune testacé.

Tête forte et transverse (1,19), peu étrécie en arrière, yeux petits et très peu convexes (0,23 de la longueur totale, 0,50 par rapport aux tempes), n'atteignant pas la largeur maximum, tempes nettement arquées ; peu brillante, entièrement couverte de réticulation isodiamétrale serrée et de ponctuation pas très fine mais peu profonde, écartée d'environ un diamètre ; pubescence subdressée, de la longueur de 4-5 diamètres de point.

Antennes fortes mais pas particulièrement larges au sommet, 3 nettement plus court que 2, les articles suivants augmentant

progressivement, mais modérément, de largeur, 4 subcarré, les suivants transverses, pénultièmes à peine plus de 1 ½ fois aussi larges que longs, articles terminal grand, à côtés subparallèles, largement arrondi au sommet, plus long que les deux précédents réunis.

Pronotum fort transverse (1,22), bien plus large (1,22) et plus long (1,19) que la tête, fortement étréci en arrière, largeur maximum située fort en avant, de là côtés subrectilignes, angles postérieurs obtus, base quelque peu arquée ; modérément convexe, avec

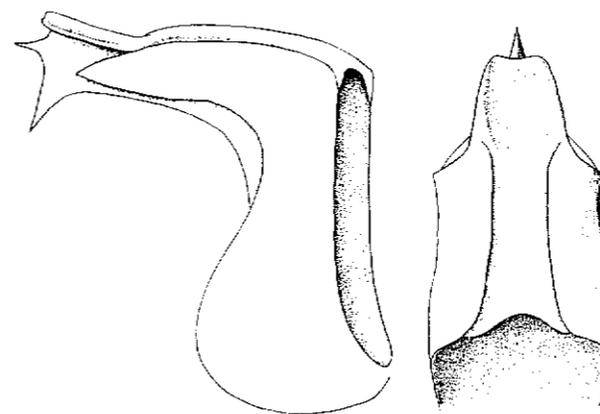


FIG. 5. — *Leptusa inexpectata* n.sp. : édéage vu de profil et de dessus.

une nette mais peu profonde dépression arrondie antéscutellaire, vers l'avant avec un soupçon de ligne médiane, visible seulement sous un certain angle et certain éclairage ; peu brillant, microsculpture et pubescence comme à la tête, ponctuation également similaire mais encore plus superficielle.

Elytres fort transverses (1,48), peu plus larges (1,05) mais nettement plus courts (0,87) que le pronotum, sensiblement élargis vers l'arrière, côtés faiblement arqués, bord postérieur fortement sinué, angles postéro-externes très aigus ; médiocrement convexes, zone suturale largement défléchie sur les ¾ postérieurs de la longueur, surface discale superficiellement impressionnée vers les angles postéro-externes (3), bord postérieur entièrement rebordé ; sensiblement plus brillants que le pronotum, microsculpture plus

(3) Ces dépressions peuvent être un caractère sexuel secondaire du ♂.

écartée, ponctuation du double aussi forte, sensiblement plus profonde, écartée de 1 1/2-2 diamètres, intervalles plans ; pubescence un peu plus longue et également subdressée.

Abdomen fort, allant en s'élargissant jusqu'au sommet du 3^e segment libre et là atteignant 1,2 de la largeur maximum des élytres, vers l'arrière modérément étréci ; premiers tergites découverts à profonde impression transversale basilaire ; nettement plus brillant que l'avant-corps, entièrement couvert de réticulation fortement transversale, à peine moins transversale sur les derniers tergites (♂) ; ponctuation fine et peu dense, fort superficielle, devenant rare et obsolète sur les derniers segments ; pubescence subdressée, encore bien plus longue qu'aux élytres.

♂ : 5^e tergite découvert à bord postérieur largement mais peu profondément échancré, 6^e tergite faiblement échancré au milieu ; 5^e sternite à bord postérieur profondément échancré en arc sur toute la largeur, portant latéralement, de part et d'autre, quelques longues soies jaunes, quelque peu arquées et encadrant le sommet de l'abdomen, 6^e sternite échancré à peu près comme le tergite correspondant.

Edéage : figure 5.

Longueur : 2,9 mm.

Holotype : ♂ : Asturies centrales : puerto del Ponton, 1.200 m, au-dessus des sources du rio Sella, dans l'humus au pied d'un buisson de hêtre, VI.1965 (G. FAGEL), in coll. auct.

Cette espèce est particulièrement remarquable par la taille avantageuse, la ponctuation dense et peu profonde et, surtout, par les curieux caractères sexuels secondaires du ♂, à notre connaissance pas encore signalés dans le genre *Leptusa*.

**

A ce jour les *Leptusa* signalées de la zone Nord de la péninsule ibérique sont :

asturiensis EPP. : Asturies, provenance non définie ;

tenerrima BERNH. : environs de Reinosa, donc en fait hors des Asturies proprement dites ;

granulipennis EPP. : Asturies, provenance non définie ;

subconvexa REY : Pyrénées, cité des Asturies, mais sans provenance définie ; il s'agit probablement d'une espèce différente ;

crenulata BERNH. : environs de Reinosa, hors des Asturies vraies ;
lativentris SHARP : s'étend au moins de Reinosa au puerto de Pajares ;

tricolor SCRIBA : Serra de Gerez, dans l'extrême Nord du Portugal, à la frontière espagnole ;

Hummleri BERNH. : Caboalles, à la limite du Leon et de la Galice ;

inexpectata n.sp. : Asturies centrales : puerto del Ponton.

Qu'il nous soit permis de supposer que cette liste est encore bien incomplète et que de nombreuses espèces seront découvertes lorsque l'« Espagne verte » sera consciencieusement tamisée.

Sipalia (Ditroposipalia) asturiensis n.sp.

Entièrement jaune brun, bande abdominale sombre occupant le 4^e tergite découvert, à part une large bande apicale, et le 1/3 antérieur du tergite suivant ; pattes et appendices jaune testacé.

Tête aussi longue que large, mais sensiblement plus acuminée vers l'avant que vers l'arrière, yeux petits et subplans (0,20 de la longueur totale, 0,41 par rapport aux tempes), n'atteignant pas la largeur maximum, tempes largement arquées, courbure générale de la tête continue de la base des mandibules au rebord temporal ; régulièrement convexe ; modérément brillante, entièrement couverte de réticulation isodiamétrale fine mais nette, avec quelques très fins points peu profonds, fort écartés ; pubescence pâle, subdressée et dirigée, en ordre principal, vers l'avant, relativement longue vu la finesse des points, de 5-6 diamètres de point.

Antennes fortes, 2 et 3 à peu près de même longueur, les articles suivants tous fort transverses, augmentant de largeur à partir du 4^e, le 8^e nettement plus du double aussi large que long, pénultièmes un peu moins transverses parce que plus longs que les précédents, article terminal glandiforme, un peu plus long que les deux précédents réunis.

Pronotum modérément plus large que long (1,07), mais nettement plus large (1,20) et plus long (1,12) que la tête, subrectangulaire, côtés subparallèles au milieu, assez fortement arqués en avant vers les angles antérieurs qui sont nettement défléchis, moins fortement arqués en arrière, angles postérieurs obtus et à peine émoussés, les côtés de la base étant fort obliques ; convexe, avec un vague aplatissement antéscutellaire, ayant parfois un peu tendance

à se prolonger sur la ligne médiane ; nettement moins brillant que la tête, réticulation isodiamétrale de la même force mais presque coriacée, ponctuation un peu mieux visible parce que plus forte, mais aussi peu profonde et écartée qu'à la tête ; pubescence sans particularité.

Elytres fort transverses (1,57), nettement plus larges (1,10) et bien plus courts (0,75) que le pronotum, épaules complètement arrondies, côtés seulement faiblement divergents, bord postérieur sinué ; faiblement convexes ; légèrement brillants, surface entièrement couverte de réticulation isodiamétrale nettement plus large qu'à la tête avec des protubérances granuleuses et quelque peu brillantes, peu serrées, écartées en tous sens de 3-4 diamètres ; pubescence comme à la tête et au pronotum mais un peu moins dressée.

Abdomen à impression transversale basilaire nette aux trois premiers tergites découverts ; légèrement plus brillant que l'avant-corps, entièrement couvert de réticulation nettement plus large qu'aux élytres, très faiblement transversale sur les premiers tergites, devenant isodiamétrale sur les derniers, avec quelques fins points granuleux, presque plus écartés encore qu'aux élytres ; pubescence plus forte et plus longue qu'à l'avant-corps, subdressée.

♂ : élytres à très fort relief juxtasutural postscutellaire occupant environ la mi-longueur, à granulations un peu plus abondantes et sensiblement plus fortes, ce qui les rend nettement plus mats ; 5^e tergite découvert avec, avant le sommet, deux carinules longitudinales subparallèles, assez faibles, d'environ $\frac{1}{3}$ de la longueur du segment.

Longueur : 2,3-2,4 mm.

Holotype : ♂ : Asturies : Cangas de Onis, Covadonga, sous les mousses et entre les racines des plantes au pied de rochers, sur les flancs au-dessus du Lago Ercina, 1.400 m, VI.1965 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes : 2 ♂♂, 3 ♀♀ : même origine.

Sipalia (Tachyglutosipalia) covadongaensis n.sp.

Rappelle beaucoup l'espèce précédente, mais en diffère comme suit.

Coloration semblable, certains spécimens présentent une vague

ombre médiane à la base de tous les tergites ; pattes et appendices jaune testacé.

Tête de forme différente, légèrement mais visiblement plus longue que large (1,04), yeux encore bien plus petits et complètement plans (0,14 de la longueur totale, 0,23 par rapport aux tempes), vus de dessus complètement en dedans de la courbure générale, tempes largement arquées ; fortement convexe ; assez brillante, microsculpture et ponctuation fort similaires à celles de *S. asturiensis* n.sp. mais plus fines, ponctuation très éparse et obsolète ; pubescence fine et subdressée.

Antennes de construction analogue mais 3 nettement plus petit que 2, les articles suivants légèrement plus larges, 8 plus de $2\frac{1}{2}$ fois aussi large que long.

Pronotum plus transverse (1,12), plus large (1,12) mais moins long (0,96) que la tête, paraissant plus svelte parce que nettement étréci en arrière, les côtés en large courbe ; microsculpture comme chez *S. asturiensis* n.sp., ponctuation plus fine mais également fort écartée ; pubescence moins dressée.

Elytres encore plus transverses (1,68), plus larges (1,14) et beaucoup plus courts (0,76) que le pronotum, forme générale analogue ; microsculpture et pubescence sans particularités, ponctuation analogue mais un peu plus dense.

Abdomen moins large, d'aspect plus svelte, microsculpture et pubescence identiques, ponctuation encore moins abondante, moins ruguleuse, sauf sur les derniers segments.

♂ : élytres à reliefs postscutellaires un peu moins marqués ; moitié postérieure du 5^e tergite découvert et le segment suivant en entier à réticulation nettement coriacée, bien moins brillants.

Holotype : ♂ : Asturies : Cangas de Onis, Covadonga, sous les mousses et entre les racines de plantes au pied de rochers, sur les flancs au-dessus du Lago Ercina, 1.400 m, VI.1965 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes : 6 ♂♂, 7 ♀♀ : même origine ; 1 ♂ : même origine, dans les mêmes conditions au-dessus du Lago Enol, 1.200 m, VI.1965.

Se différencie facilement du précédent, en dehors des caractères sexuels secondaires du ♂, par la stature plus grêle, la tête allongée et le pronotum visiblement étréci en arrière.